

LES ROMANS

LE DOCTEUR LERNE, SOUS-DIEU (Mercure de France.). LE PÉRIL BLEU (Louis Michaud), par *Maurice Renard*.

Le Docteur Lerne et *Le Péril Bleu* appartiennent à cette catégorie d'histoires extraordinaires auxquelles J. H. Rosny, chez nous, attacha son nom, et que M. Wells, en Angleterre, illustra sous le vocable d'*Anticipations*.

Une fable, établie sur des données scientifiques, tend essentiellement à relier l'invention à l'expérience, l'impossible au possible. " Quel homme pourrait savoir ce qui est impossible ? — et ce qui est naturel ? " prononce un des personnages du *Péril Bleu*. Le rôle de l'anticipateur, c'est de rendre le fantastique vraisemblable, de conditionner le merveilleux, de le dégrader jusqu'à nous par un enchaînement ininterrompu de causes et d'effets. Ce " merveilleux scientifique " dont M. Maurice Renard, après de grands devanciers, se réclame, enveloppe la série illimitée des phénomènes dans la notion de *réalité*. Il s'oppose donc au pur concept du merveilleux. Autant dire qu'il le supprime. Car il dépossède de leur prestige les puissances féeriques que les vieux poètes voilaient aux yeux humains ; il prétend transformer en émotions positives d'anciennes angoisses poétiques.

Dans le domaine des faits, l'anticipateur n'invente pas. Il induit et déduit, exagère, grossit, déforme. L'observation scientifique lui fournit les germes que son imagination *force* en serre chaude, et porte à leur développement le plus excentrique. Dans *Le Docteur Lerne* (au Chapitre X en particulier), décrivant les recherches du monstrueux savant sur " l'interversion des per-